

Projet urbain de Lyon Gerland
Compte-rendu de l'atelier 2 sur Ilot Fontenay-Place des Pavillons
Le 4 juillet 2013 / Mission Gerland

Elus présents :

Jean-Marc DUCARD, Adjoint au maire du 7, chargé de l'aménagement, de l'urbanisme et du patrimoine
Gérard CLAISSE, vice-président du Grand Lyon en charge de la participation citoyenne

Intervenants :

- **Ingerop (mandataire MOE) :** Sébastien RABU, Ingerop ingénierie conseil déplacements
- **Gautier Conquet (co traitant) :** Benoît SCRIBE, paysagiste agence Gautier-Conquet
Françoise THIBAUT, architecte agence Gautier-Conquet
- **Grand Lyon :** Fabienne PAITEL, chef de projet direction de l'aménagement

Animation :

Mathias BOURRISSOUX, association Arènes

Présentation de l'atelier et de ses objectifs

Mathias Bourrissoux de l'association Arènes présente les intervenants et précise les objectifs de l'atelier. Dans le prolongement de la première réunion du 20 juin, on continuera à travailler sur le sujet des espaces publics de manière à affiner le diagnostic partagé d'état des lieux. Il s'agira de vérifier que les concepteurs et les participants partagent bien les mêmes constats, puis de débattre à partir des grands enjeux et questionnements que l'équipe de maîtrise d'œuvre compte intégrer à sa réflexion.

Dans cet objectif, la réunion s'organisera autour de deux temps distincts :

Temps 1 : Bref retour sur les grands enjeux du projet d'aménagement Fontenay (contexte, périmètre, objectifs, temporalités) par Fabienne Paitel, puis passage en revue des différents espaces publics par l'équipe de maîtrise d'œuvre pour échanger sur ce qu'ils ont retenu suite à la précédente rencontre.

Temps 2 : En fonction de ce diagnostic partagé, présentation des pistes de réflexion envisagées par le maître d'œuvre pour chaque type d'espace public : les rues, la place des Pavillons, l'allée Fontenay.

Approfondissement du diagnostic partagé

Sur la base des enseignements issus de la séance précédente, l'équipe de maîtrise d'œuvre souhaite approfondir les échanges avec les participants de manière à poser clairement les éléments de diagnostic à partager/enrichir. Ils cherchent notamment à mieux identifier les parcours utilisés par les habitants et usagers pour se déplacer dans le quartier. Cela permettra de mieux connaître les trajectoires utilisées pour rejoindre les espaces publics et les principales polarités : comment les participants accèdent-ils aux différentes fonctionnalités du quartier ?

Éléments supplémentaires apportés au diagnostic par rapport à la première séance

Constats :

- La place des Pavillons est un lieu très passant qui concentre déjà beaucoup d'activités : plusieurs types de publics se côtoient quotidiennement bien que cela ne soit pas forcément très visible.
- Les trois pavillons sont une originalité sur laquelle s'appuyer pour construire le projet d'aménagement de la place, c'est un élément qui peut-être mis au cœur du programme.
- Les circulations PMR sont mauvaises sur l'ensemble du périmètre de projet.
- La question du lien social n'est pas assez mise en avant alors que c'est un élément essentiel si l'on veut dynamiser l'espace public et s'inscrire dans le contexte spécifique du quartier.
- La rue Prosper Chappet est un lieu qui a un fort potentiel malgré son caractère peu esthétique et insécurisant.
- L'aménagement du square Galtier peut-être revu, c'est une chose qu'il faut envisager en fonction de l'avenir du stade de Gerland.

Objectifs/enjeux :

- Il faut traiter en priorité les problèmes de cohabitation dans l'espace public : voitures, piétons, cycles
- Place des Pavillons, l'aménagement doit permettre de retrouver une continuité de façade à façade et un aspect unitaire.
- Chercher à créer une continuité spatiale et visuelle entre la place des Pavillons et la rue Challemel Lacour.
- Valoriser l'aspect patrimonial de la rue Challemel Lacour (fresque, trompe l'œil).
- Planter abondamment l'espace public pour avoir une continuité visuelle, paysagère et écologique à l'échelle de l'ensemble du quartier.
- Valoriser les ambiances végétales et conserver l'aspect bucolique et sauvage des « friches existantes », notamment lorsqu'il s'agira d'aménager la partie basse de l'allée Fontenay.
- Se rapprocher de l'ENS pour voir comment l'établissement pourrait s'ouvrir plus largement sur la ville et participer de l'animation du quartier.
- Bien prendre en compte l'enjeu des circulations PMR.

Points de dissensus :

- Faut-il mettre en scène les jardins partagés de la rue Challemel Lacour, ou préserver le côté intimiste du lieu ?
- La végétation doit-elle servir d'écran ? Faut-il plutôt privilégier les transparences ?
- Faut-il nécessairement avoir du stationnement à proximité immédiate de la place des Pavillons ?
- Le square Galtier est éloigné de toute zone d'habitat : est-ce un atout ou une faiblesse ?

Synthèse : Quelques grandes problématiques à intégrer à la réflexion**Un déficit de cheminements commodes et sécurisés pour les piétons et les cyclistes**

Pour les participants, il faudrait fortement améliorer la qualité des cheminements piétons et aménager des parcours cyclables. Concernant ces derniers, ils pourraient prendre différentes formes en fonction des lieux, l'idée n'étant pas forcément d'avoir partout des pistes cyclables. Pour chaque espace, il faudra étudier quels sont les besoins et les fonctionnalités attendues, de manière à

favoriser la cohabitation entre les différents modes de transport tout en conservant une certaine souplesse. Un tel objectif questionne plusieurs enjeux :

- Pour chaque espace, quelles sont les priorités à établir en tenant compte des habitudes et des besoins des usagers ?
- Comment organiser les déplacements de manière à mettre en réseau les différentes polarités et ce dans le but de favoriser l'inter-modalité tout en créant une animation de quartier ?
- Comment se déplacer en tout point du quartier de manière sécurisée sans pour autant faire disparaître la voiture ?

Les participants rappellent que ces différents enjeux doivent faire l'objet d'une réflexion d'ensemble qui prendra en considération un secteur élargi, tout en sachant que le périmètre de projet est clairement circonscrit. Il faudra notamment rechercher à mailler les parcours piétons et créer des continuités entre l'îlot Fontenay, la place de l'école et l'allée d'Italie.

Un point particulier sur la place des 2 roues :

La piste cyclable est jugée dangereuse ; La cohabitation avec les piétons sur la piste est difficile. Les cyclistes présents estiment qu'il faut mettre les vélos sur la route. Ils estiment que les berges sont la colonne vertébrale de déplacement à vélo, et qu'il faut laisser les vélos sur la route avec de grands axes.

Pour eux, les trajets domicile travail entraînent des déplacements rapides, efficaces : donc des tracés sur chaussée.

Pour la promenade, il n'est pas souhaitable qu'elle se fasse sur trottoir.

Il est proposé de démultiplier les allées, de les mailler pour permettre des liaisons faciles avec les berges.

Des problématiques parfois différentes selon les temporalités

L'occupation de l'espace public est parfois différente en fonction des temporalités et les problèmes ne sont pas constants dans la journée.

Rue Mérieux, la circulation automobile est plus particulièrement problématique aux horaires de travail car les automobilistes l'utilisent comme voirie de transit. A ce sujet, il faudrait mieux connaître les destinations de ces véhicules qui font quotidiennement les trajets pendulaires pour mieux jauger l'importance des effets de shunt.

Certaines rues sont plutôt tranquilles le weekend (rue du Vercors) et l'occupation de l'espace public dépend aussi des événements qui sont organisés ponctuellement à proximité (marché hebdomadaire de la rue Lacour, jours de match pour le square Galtier).

Un manque d'aménités et d'agrément

Les participants s'expriment fortement sur cet enjeu : ils constatent que l'espace accorde globalement trop de place à l'automobile et que les endroits agréables sur lesquels s'arrêter sont rares. Trois points retiennent l'attention :

- **Les commerces ne sont** pas assez visibles, pas toujours qualitatifs et ils ne s'adressent pas à toutes les populations. C'est un élément sur lequel s'appuyer pour favoriser l'animation du quartier et il faudrait penser les parcours, les points d'arrêts et les lieux d'agrément en fonction de leur implantation.
- **La voiture est trop présente et elle impacte fortement le champ visuel** mais il est toutefois important de préserver des rues circulables par les automobiles et du stationnement. Il s'agit de trouver un équilibre, de manière à ce que le caractère routier du quartier soit moins

marqué mais que l'on conserve une bonne desserte des polarités. Plusieurs participants estiment qu'il faut donc conserver des places de stationnement, notamment à proximité des commerces, car cela participe aussi à l'animation du quartier.

- Les participants ont des attentes fortes concernant la **mise en valeur des espaces et l'aménagement paysager du quartier**. Actuellement, le quartier est plutôt terne et peu qualitatif : les participants aimeraient que l'on s'inspire des petits jardins ouvriers existants et que l'on regarde du côté des espaces en friche (future allée Fontenay) pour reconsidérer la place du végétal dans le quartier. A d'autres endroits, comme sur la place des Pavillons, on pourrait plutôt travailler sur des ambiances minérales pour mettre en scène l'espace public et affirmer le caractère central du lieu tout en offrant une diversité d'usages.

Un point est également souligné à plusieurs reprises : l'ambiance lumineuse qui diffère selon les heures du jour et de la nuit. La vie est très différente selon les heures, elle peut être très animée avec les restaurants, les matches, le Ninkasi et ses manifestations. Au-delà de l'aspect sécurité, l'ambiance lumineuse peut/doit aussi jouer un rôle dans la mise en valeur du patrimoine.

Un problème de lisibilité

Que cela concerne l'identification de l'offre commerciale, l'omniprésence de l'automobile ou l'implantation de la végétation, on constate que les participants expriment toujours en filigrane un problème lié au manque de lisibilité de l'espace.

On note aussi certaines préoccupations quant à la gestion sachant qu'il n'est pas toujours évident de savoir qui détient la propriété et/ou la responsabilité de l'entretien des différents espaces (rue Monod par exemple).

Actuellement, au-delà des problèmes existants, il est difficile de repérer les lieux d'usages qui peuvent constituer un atout sur lequel s'appuyer car l'espace est saturé d'éléments qui brouillent la lecture du quartier (mobiliers mal placés, voitures mal stationnées, panneaux peu clairs, végétation pas toujours accessible et/ou cohérente, etc.). Il faudrait donc déjà rationaliser l'existant, enlever le superflu, chercher à limiter les obstacles au sol et dégager des perspectives visuelles pour faciliter cette lecture. Cela nécessite aussi de réfléchir à ce qui fait l'identité du quartier, au-delà des spécificités propres à chaque espace : sur quoi peut-on s'appuyer pour dégager une cohérence globale des aménagements ?

La rue Mérieux

Il s'agit d'un espace « cul de sac », coupé en deux par les sens de circulation : Mérieux est à double sens, sauf la portion entre Vercors et Garnier qui est à sens unique S/N pour des raisons de sécurité au croisement avec Garnier). Les 2 parties ne sont pas homogènes. Les trottoirs sont vétustes et difficiles à utiliser. Le stationnement est disparate dans la rue La végétation n'est pas ordonnée, pas qualitative.

- Une participante signale qu'elle habite rue Mérieux depuis un an, y étant arrivée car il y avait un projet de réhabilitation.

La rue est très bruyante dans la journée avec une vitesse élevée des engins à moteur. Le quartier vit la semaine mais est très calme le weekend. Propose de limiter la vitesse à 30 km/h car il y a beaucoup de piétons. Il est difficile de circuler à vélo dans le quartier, donc emprunte les berges du Rhône, le long de l'ENS Sciences et l'allée d'Italie.

Emprunte également à pied et en vélo la rue Challemel Lacour plutôt que la rue Mérieux en

particulier lorsqu'elle sort du métro car il y a de petits jardins, des petits commerces. Cette rue est très fréquentée, mais très mal éclairée et donc peu agréable un peu tard.

La rue Challemel Lacour

- La rue est globalement jugée peu qualitative, en particulier avec des trottoirs peu agréables. Pourtant il s'agit d'un axe historique menant à la halle. Cette rue ne « débouche sur rien » car on ne voit pas les Pavillons et la présence de l'allée d'Italie n'est pas flagrante. Il serait souhaitable de mieux traiter l'écran végétal pour donner un signe sur cette continuité piétonne vers l'allée d'Italie.
Il est suggéré d'améliorer la connexion ainsi que la qualité du stationnement.
- Certains s'interrogent sur le marché qui pourrait « être tirée depuis Jean Jaurès pour rendre la rue plus vivante.
- Les jardins ouvriers (en gestion privée) sont jugés importants car très forts et avec une grosse charge patrimoniale. Les participants souhaiteraient une mise en scène, une intégration des jardins dans le projet de l'allée de Fontenay. Il semble également important de préserver le lien social favorisé par la présence de ces jardins. Il faut veiller à ce que l'aménagement ne fasse pas disparaître ces possibilités de discussion spontanées.
- Les discussions autour des jardins ouvriers montrent l'attachement des participants à ces espaces, aux ambiances diversifiées (jardins et squares) qu'il faut conserver. L'exemple des jardins ouvriers situés à l'entrée du parc de Gerland est cité comme une réussite.

La rue du Vercors

- Le constat est sans appel : une rue sans âme, juste utilitaire et moche.
Le parking Vercors sera supprimé... dans plusieurs années. Pour l'instant les 2 parkings restent en place. Mais il y a du potentiel (place) même si cette rue donne sur les façades arrière de bâtiments, dont Casino.
- La rue est jugée utile, et il est suggéré d'interroger ceux qui travaillent le long de cette rue. : Merial a un projet de restructuration, et le centre d'infectiologie de Sanofi va également s'installer. Ce sont des opportunités à saisir/accompagner, et inciter les salariés à sortir vers la rue du Vercors.
- Cette rue est également un axe de liaison vers Tony Garnier, et le weekend end, elle est très utilisée par les prostituées.

L'allée Fontenay

Les avis sont quasi unanimes :

- On ne peut pas parler d'une allée, mais de deux allées, tant les différences entre Nord et Sud sont importantes. Elle est « en attente » de propositions commerciales et culturelles (bibliothèque, centre socio culturel...)
- La végétation a poussé et « cache la misère »
- La présence de la piste cyclable sur le trottoir ne la rend pas visible et contribue à une cohabitation difficile entre les cycles et les piétons. Il faudra mettre les cycles sur la chaussée
- Un point particulier sur l'ENS :
L'ENS draine beaucoup de monde, mais elle est refermée sur elle-même. Il n'y a pas de mixité. Un grand espace vert qui s'étale, mais il est hermétique et frustrant, vu du ciel.

- Une proposition de la maîtrise d'œuvre : peut être enrichir l'espace public en créant une continuité avec le privé ? S'inspirer du travail de Gilles Clément « le jardin juste ». L'ENS souhaite s'ouvrir, tout reste donc à travailler.

Si on fait le parallèle avec le Vinatier, le mur qui séparait du parc a été ouvert avec l'aménagement du tram, le parc est accessible et visible. Cela change la perception.

Autre réflexion en cours : quelle pertinence de placer des jardins ouvriers à cet endroit,

La rue Prosper Chappet

C'est une rue non utilisée car il n'est pas agréable d'y passer à cause d'un stationnement très anarchique et des aménagements peu qualitatifs.

A court terme, il s'agit de réaliser un aménagement « d'urgence » pour faciliter la vie des riverains : la rue s'apparente actuellement à un parking à ciel ouvert. Les usages ne sont pas partagés, l'espace est entièrement occupé par la voiture. L'aménagement provisoire vise à organiser le stationnement et à libérer de l'espace pour les piétons le long des façades. Du mobilier facilement démontable va être mis en place pour baliser les cheminements piétons d'une largeur d'environ 2 mètres 30. L'objectif est de rendre en partie l'espace aux piétons, que l'aspect « parking » soit atténué, mais il convient de ne pas hypothéquer l'avenir.

Les réflexions du maître d'œuvre s'affranchissent de ce projet d'urgence pour prendre de la hauteur et s'appuyer sur l'allée Fontenay.

Cette rue pourrait être une zone de rencontre, avec des terrasses. Un accès voiture sera bien entendu toujours possible, mais la voie ne débouche pas.

L'allée d'Italie

- Si on prend le temps de regarder, on s'aperçoit qu'un flux important emprunte l'allée d'Italie. Celle-ci n'est d'ailleurs pas en bon état et peu visible depuis la place des Pavillons.
- Un riverain de l'allée d'Italie habitant à proximité, vers la place des Pavillons précise qu'il évite la rue Mérieux, peu agréable, et s'inquiète du devenir de l'allée d'Italie avec la disparition du Casino. Ceci risque de faire perdre le côté vivant du lieu.
- Il n'est pas prévu de reprendre les aménagements de l'allée dans le cadre des réflexions de requalification des espaces publics

Place des pavillons

- Le constat : ce lieu patrimonial est peu lisible, car envahi par les voitures. Mais celles-ci sont nécessaires pour la vie des commerces.
- Les circulations piétonnes, mais surtout PMR sont extrêmement difficiles quand il s'agit de traverser. Par contre, il est possible de longer, de faire le tour. Cependant, les piétons ne trouvent pas leur place, et problème de station Vélo'v.
- Des questions sont posées sur la place de la voiture, et il est proposé de créer un parking souterrain, comme place Lazare Goujon à Villeurbanne.

Il est rappelé qu'un parking souterrain public sera créé sous le futur Casino.

Par ailleurs, le recours à un parking souterrain n'est pas la panacée : les études montrent que 50 % des gens qui stationnent en surface n'iront jamais dans un parking souterrain pour un stationnement de courte durée. Et un tel aménagement a un coût élevé pour la collectivité (environ 40 000€/place). Les parkings récents (Villeurbanne, Fosse aux ours dans le 3^e,

Archives dans le 2^e. Gros Caillou dans le 4^e) n'ont pas encore trouvé leur public, bien qu'en service pour certains depuis plusieurs années. Ils ne sont pas pleins. Par contre, le stationnement payant est efficace pour du stationnement de courte durée, il favorise la rotation, le calme.

Le parc relais de 450 places : demain il sera réduit à 250 places en raison du projet du laboratoire ACCINOV. Toutefois cela sera suffisant, suite aux études menées avec le Sytral en prévision de la mise en service du prolongement du métro B et du parking de 450 places créé à Oullins.

- Les commerces : ils ne sont pas mis en valeur et certains « vivent ». Inquiétude avec le déplacement du Casino.

- La place des Pavillons est un lieu important, doit être considérée comme le centre de « quelque chose ». On vient du monde entier pour l'ENS.

Il semble indispensable de travailler sur les façades qui sont datées et pour certaines jugées « épouvantables ».

- Questionnement sur les pavillons : la bibliothèque étant relocalisée, quelle activité sera proposée dans le pavillon ?

Des attentes sont exprimées pour imaginer « quelque chose » sur l'histoire industrielle et sociale, la fierté du quartier. Didier Budin (Mission Gerland) évoque des pistes autour des sciences du vivant, symbole du quartier, et qui pourrait permettre de faire venir des visiteurs, des touristes

- En termes d'usage, il est proposé que la place des Pavillons accueille un marché : soit un nouveau marché (d'après midi ?) soit le marché de Jean Jaurès délocalisé.

- La proposition de l'équipe de maîtrise d'œuvre est de travailler de façade à façade pour donner à la place sa vraie dimension, la tirer sur Challemel Lacour, Monod, au sud.

Toutes proportions gardées, un parallèle est fait avec la place des Terreaux, qui a été élargie de façade à façade avec un niveau unitaire, du mobilier ordonné et peut désormais respirer. La place des Pavillons est végétalisée : le végétal peut être traité comme un élément architectural participant à l'organisation de la place.

De même l'éclairage doit être travaillé pour mettre en valeur les différents éléments

Le square Galtier

- L'espace n'est pas « mal vécu », toutefois les images font réagir car il paraît très vaste et peu utilisé, en dehors des soirs de matches.
- C'est un lieu éloigné de toute habitation et donc pas un réel lieu « de proximité ». Certains participants suggèrent cependant de l'agrémenter en y installant quelques aménagements pour les enfants et les adolescents, ce qui lui donnerait une vie plus régulière.

Afin d'élargir le débat, de ne pas se centrer sur un seul espace et d'imaginer, l'équipe de maîtrise d'œuvre propose une vision du territoire de projet par type d'usage : la rue, la place, les allées (cf. présentation).

Ces éléments seront creusés avec les premières propositions de l'équipe de maîtrise d'œuvre à la rentrée.

Conclusion par Gérard Claisse

Ces ateliers ont permis d'échanger, d'enrichir la perception et la vision des équipes. Ces échanges avec les citoyens sont importants pour faire avancer les réflexions.

Prochain rendez-vous probablement courant octobre, avec des propositions plus affinées.